

Dans sa collection "Découvertes et invitation aux voyages",  
**Le petit botaniste** vous invite sur La Route de L'Encens

**"à la découverte du Henné et espèces associées..."**

**S**uite au retour en force de la mode des tatous et du "Body-art", la plupart d'entre vous a déjà entendu parler du henné.

Mais saviez vous que l'on regroupe en fait sous cette appellation au moins trois espèces végétales différentes et originaires d'Arabie ?

Voilà encore une mission spéciale pour le **Petit Botaniste** et c'est de nouveau sur la prestigieuse Route de L'Encens qu'il vous donne rendez-vous.

Ses recherches ont abouti à l'identification de trois plantes, le **henné naturel** (*Lawsonia inermis*), le **henné neutre** (*Cassia obovata*) et le **henné noir** (*Indigofera tinctoria*), différentes par leur famille botanique ainsi que par leurs utilisations traditionnelles.

Il est toutefois communément admis de tous que le **henné naturel** est bien entendu le vrai henné, celui qui est utilisé depuis toujours dans les cérémonies du monde arabe "le henné" mais aussi celui qui fit jadis la beauté des chevelures égyptiennes, nous y reviendrons plus tard.

Alors pourquoi, me direz vous, toutes ces plantes portent-elles le même nom d'espèce ?

C'est notamment dans leur composition biochimique et dans leurs applications ethno-cosmétiques que le Petit Botaniste a pu y trouver quelques possibles explications. Tout d'abord, le Henné naturel et le Henné neutre se caractérisent par la présence de quinones et naphtoquinones aux propriétés tinctoriales plus ou moins prononcées. D'autre part, les feuilles de *Lawsonia inermis* et d'*Indigofera tinctoria* ont souvent été associées dans des masques colorants.

Il est donc presque sûr que pour ces deux raisons, le terme de henné, attribué au départ à *Lawsonia inermis*, a été étendu aux deux autres plantes qui elles aussi étaient acheminées sur la Route de L'Encens. Voyons maintenant de plus près à quoi ressemblent ces trois plantes...

A tout Seigneur, tout honneur ! Commençons par parler du **henné naturel**, cette plante ancestrale dont l'origine aussi bien que l'histoire se perdent dans la Nuit des Temps... Dans l'Antiquité égyptienne, le henné naturel servait principalement à la teinture des cheveux, des ongles, des paumes des mains, jusqu'à la plante des pieds et avait la réputation d'embellir ceux et celles qui l'utilisaient.

Le henné est bien plus qu'une plante de beauté; Il véhicule en lui, et ce, tout au long de l'histoire de l'Arabie (mais aussi de l'Inde), un double langage : celui de la séduction et celui de la magie ou du rituel selon les cas.

De nombreux rites font appel à lui lors de la célébration du mariage, mais aussi pour une circoncision, et son usage est proscrit en période de deuil ou pendant le Ramadan. Le henné est un signe de foi associé à une joie intense. Pour les plus riches, les spécialistes de la pose du henné, "les Hennayates", s'avèrent être de véritables artistes dont l'art s'exprime au travers de merveilleuses arabesques dessinées sur toutes les parties du corps.



**L**awsonia inermis, est un arbuste odoriférant de 2 à 5 mètres, de la famille des Lythracées, présentant des feuilles persistantes, étroites et effilées, et de petites fleurs blanches ou roses.

Ses propriétés colorantes sont dues à la présence de pigments, les **naphthoquinones**, et plus particulièrement la lawsone (molécule qui se fixe énergiquement sur les groupes thiols de la kératine) contenus dans ses feuilles et responsables de sa couleur rouge-orangée.

Appliqué sur les cheveux en cataplasme fait de feuilles pilées, d'eau, de jus de citron et d'eau de fleur d'oranger, le henné colore les cheveux bruns moyen en roux, les cheveux blancs ou blond clair en rouge carotte, les cheveux châains en acajou et permet de donner des reflets de feu au cheveux noirs.

Le henné était également employé pour traiter les blessures et limiter l'invasion bactérienne et fongique (**propriétés antiseptiques**). On le retrouve aussi dans des remèdes limitant la transpiration. Sa richesse en tanins lui confère une **action astringente** que l'on retrouve mise à profit dans des traitements anti-diarrhéiques ou dans des soins anti-peau grasse.

**C**assia obovata, le henné neutre, appelé plus tard le Séné du Soudan, est un arbrisseau de 40 à 60 centimètres présentant des feuilles à folioles opposés et des fleurs d'un jaune vif. Son fruit est une gousse aplatie renfermant 6 à 8 graines.

Ses feuilles et ses gousses sont riches en **anthracénosides** (quinones) et réputées pour leurs propriétés laxatives et purgatives par voie interne. Leur richesse en **tanins de type gallique et ellagique** les dote de **propriétés antiseptiques et astringentes**.

Tout comme le henné naturel, le henné neutre, appelé parfois henné neutre non colorant, entre dans la composition de soins capillaires à la différence près qu'il permet de maintenir la couleur naturelle du cheveu et d'améliorer sa brillance.



**I**ndigofera tinctoria ou henné noir, est une plante herbacée légumineuse de 1 à 2 mètres appartenant à la famille des Papillonacées et dont les feuilles broyées subissent une fermentation avant de former ce merveilleux colorant bleu violacé qu'est l'indigo.



Connu depuis le Néolithique, les premières traces de ce colorant ont été retrouvées en Egypte, 2000 à 3000 ans avant J.C., sur les vêtements de momies.

Dans les traitements capillaires, il était notamment fréquent d'associer du henné noir à du henné naturel pour obtenir certains effets dits naturels et surtout pour harmoniser les couleurs. Ainsi, la couleur bleu de l'indigo permet de neutraliser la couleur rouge du henné naturel.

Par ailleurs, les feuilles d'indigo sont préconisées en Chine pour traiter les maux de gorges, l'asthme, l'eczéma, et sont cuites pour en récupérer l'eau de cuisson aux propriétés anti-diarrhéiques.

*À très bientôt sur la Route de l'Encens pour y vivre d'autres périples*